

Climat suisse – incidences et risques

Infrastructures

- ▲ La Suisse est-elle prête à affronter des événements climatiques plus violents ? Les hôpitaux ou les services de sécurité pourraient être davantage mis à contribution à l'avenir en raison de phénomènes climatiques extrêmes. (Chap. 2.12)
- ▲ Un monde dépendant des énergies fossiles nécessite d'autres infrastructures (extension du réseau routier, aéroports, réseaux électriques) qu'un monde sans CO₂. C'est pourquoi les investissements d'aujourd'hui pourraient demain se révéler non rentables et menacer des emplois. (Chap. 2.12)
- ▲ Les infrastructures comme les remontées mécaniques de ou les paravalanches qui reposent aujourd'hui sur le pergélisol pourraient voir disparaître leur fondations stables. (Chap. 2.3/2.11)



Villes et localités

- ▲ Les étés torrides transforment les villes en îlots de chaleur. Le poids de la chaleur dans nos villes est l'une des problématiques les plus marquées du changement climatique. Durant l'été 2003, les fortes chaleurs ont été à l'origine de près de 1000 décès prématurés. (Chap. 2.12/2.13/2.15)
- ▲ Les localités et les bâtiments sont de plus en plus menacés par les inondations. La plupart des grandes villes sont bâties à proximité de l'eau. (Chap. 2.4/2.12/2.13)



Champs et forêts

- ▲ L'épicéa risque de disparaître du Plateau suisse et il est également menacé dans les forêts protectrices de nos montagnes. L'arbre le plus important de l'industrie forestière suisse réagit de manière sensible à la sécheresse et souffre de la prolifération accentuée du bostryche. (Chap. 2.9)
- ▲ Les cultures telles que le blé d'hiver et la pomme de terre sont contrariées par les conditions du réchauffement. Le maïs et la vigne, en revanche, se porteront mieux qu'aujourd'hui, sous réserve d'une humidité suffisante. (Chap. 2.10)
- ▲ Chez les ravageurs comme le carpocapse, on comptera à l'avenir deux à trois générations par an, au lieu d'une ou deux aujourd'hui. (Chap. 2.10)



Ressources hydriques

- ▲ La pénurie d'eau pendant les mois d'été concerne tous les consommateurs de l'eau, spécialement les agriculteurs, de plus en plus tributaires d'eau pour l'irrigation. Les conflits autour d'eau s'aggravent en conséquence. (Chap. 1.8/2.4/2.10/2.11)
- ▲ La diminution des réservoirs d'eau naturels que sont les glaciers et la neige accroît les besoins en lacs d'accumulation artificiels à des fins d'utilisations multiples. (Chap. 2.4/2.11)



- ▲ Incidences et risques
- ★ Atténuation
- Adaptation



La Suisse réagit de manière très sensible au changement climatique. En comparaison à la moyenne globale, l'espace alpin se réchauffe environ deux fois plus vite. Toute la Suisse est touchée de diverses façons par les conséquences du changement climatique.



Lacs et cours d'eau

- ▲ On enregistre une hausse des étés secs avec un ruissellement moindre. Un phénomène dû à la baisse de la pluviométrie estivale ainsi qu'au fort recul de la part des eaux issues de la fonte des neiges et des glaces. (Chap. 1.7/2.4)
- ▲ Les débits ont tendance à augmenter en hiver. Les précipitations hivernales (sous forme de neige) sont plus fréquentes que les pluies et ont une incidence directe sur le ruissellement. (Chap. 1.7/2.4)
- ▲ En raison de l'élévation des températures, la saison des inondations s'allonge, tandis que l'intensification des fortes précipitations provoque une hausse des débits maximums. (Chap. 1.8/2.4)

Faune et flore

- ▲ Un grand nombre de plantes et d'animaux pour lesquels le climat devient trop chaud ou trop sec migrent vers les sommets, avec le risque de s'y heurter à une concurrence accrue sur des espaces vitaux restreints. (Chap. 2.7)
- ▲ Certaines espèces ne parviennent que lentement à déplacer leur habitat ou colonisent des zones plates n'offrant aucun échappatoire vers des habitats plus favorables. (Chap. 2.8)
- ▲ Le rythme saisonnier de la faune et de la flore se modifie et peut perturber l'interaction des différentes espèces : les insectes passent à côté de la période de floraison. (Chap. 2.8)

Montagnes, neige et glace

- ▲ Les glaciers suisses disparaissent. D'ici la fin du siècle, une grande partie des glaciers aura probablement fondu. (Chap. 1.9/2.3/2.14)
- ▲ En haute montagne, on devrait voir apparaître un nouveau paysage fait de rochers, de débris et de végétation éparse et parsemé de nombreux lacs, souvent de très petite taille. S'ils accroissent le potentiel de risques naturels, ils offrent néanmoins des opportunités d'exploitation. (Chap. 2.3/2.5)
- ▲ La saison de la neige va raccourcir de plusieurs semaines à l'avenir et la limite pluie-neige va s'élever de plusieurs centaines de mètres. (Chap. 2.3/2.11)
- ▲ Le pergélisol de haute montagne fondra à long terme jusque dans ses couches les plus profondes, ce qui entraînera une hausse des chutes de pierres et des éboulements. (Chap. 2.3/2.5/2.6)

Phénomènes météorologiques extrêmes

- ▲ La chaleur s'accroît : pendant la saison d'été, il faut s'attendre à des périodes de fortes chaleurs plus longues et à des journées de canicule plus intenses. Cette tendance est d'ores et déjà observée aujourd'hui. (Chap. 1.8)
- ▲ Fortes précipitations : à l'avenir, on devrait assister à une hausse de la fréquence et de la violence des fortes précipitations avec, à la clé, une augmentation des coulées de boue et des glissements de terrain ainsi que des risques d'inondation accrus. (Chap. 1.8/2.4)
- ▲ Le risque de sécheresse augmente : au total, les prévisions pour l'été annoncent un recul du nombre de jours de pluie ainsi qu'un allongement des périodes de sécheresse. (Chap. 1.8)

